

Psaume 102 - Il est le Seigneur, Alléluia !



Psaume 102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
N'oublie aucun de ses bienfaits !

Comme le ciel domine la terre,
Fort est son amour pour qui le craint ;
Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
Il met loin de nous nos péchés.

Le Seigneur a son trône dans les cieux :
Sa royauté s'étend sur l'univers.
Messagers du Seigneur, bénissez-le,
Invincibles porteurs de ses ordres !

01 Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

02 Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

03 Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

04 il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;

05 il comble de biens tes vieux jours : tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.

06 Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

07 Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.

08 Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

09 il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ;

10 il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

11 Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;

12 aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;

13 comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

14 Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.

15 L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit :

16 dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore.

17 Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, *

Et sa justice pour les enfants de leurs enfants,

18 pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent d'accomplir ses volontés.

19 Le Seigneur a son trône dans les cieux : sa royauté s'étend sur l'univers.

20 Messagers du Seigneur, bénissez-le, invincibles porteurs de ses ordres, *

Attentifs au son de sa parole !

21 Bénissez-le, armées du Seigneur, serviteurs qui exécutez ses désirs !

22 Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le, sur toute l'étendue de son empire !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Le psaume est repris ce dimanche dans son intégralité comme l'atteste la répartition des extraits de la liturgie, faits dans le psaume entier. Notons toutefois que les passages retenus ont une tonalité de synthèse, d'abstraction ils viennent après ou avant un développement qui les explicite, les met en musique... les redit d'une manière plus concrète, plus vécue.

Ainsi la recommandation que fait le psalmiste à son âme s'explique de « n'oublier aucun de ses bienfaits » se charge de concret ensuite lorsque le psalmiste parle ensuite de « vieux jours », de « reproches », d'« offenses », de « fautes », de « maladies », d'« opprimés », de « hauts faits »... Occasion pour nous de charger d'un sens concret, vécu ce qui est d'abord annoncé... Il en est de même pour la « force de son amour », qui devient ensuite évocation de la tendresse paternelle, de la fragilité de l'homme qui est « poussière », « herbe » et « fleur des champs »...

A travers tout cela, s'atteste la remontée du Seigneur sur son trône, la puissance renouvelée de son être. Et a contrario, la redécouverte pour nous que la puissance du Seigneur s'est attesté par la manière dont son Fils a vécu sa vie terrestre. Quand nous le considérons dans sa force, dans les jours qui viendront et nous éloignerons de ce temps pascal, n'oublions jamais la manière dont il l'a concrètement manifesté, au temps de sa vie terrestre. Ainsi sa force de pardon ne nous écrasera pas mais nous donnera de vivre, de vivre en grand proximité avec lui... Nous n'oublierons pas de quelle royauté nous parlons lorsque nous chanterons que sa royauté s'étend sur l'univers, c'est celle de la tendresse, de la douceur, du don de soi, de l'amour qui humblement se fraie un chemin.

Notre louange prend racine dans ce qui a été vécu, éprouvé... Ne l'oublions jamais pour demeurer pleinement chrétiens.

Père Jean-Luc Fabre – [Jardinier de Dieu](#)